

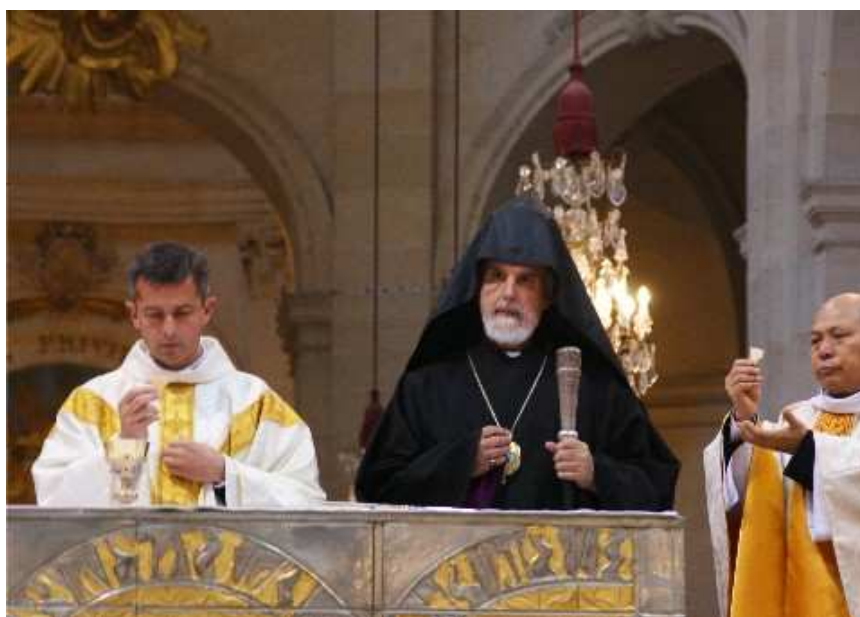
Versailles rend hommage aux Arméniens

lundi 31 mai 2010, par *Jean Eckian/armenews*



En cette matinée du dimanche 30 mai 2010, l'émotion était palpable, le ciel était lourd à l'image de l'hommage rendu aux anciens combattants français et arméniens morts pour la France. Le soleil s'était réservé pour demeurer au cœur de chacun, ainsi que l'a joliment souligné **François de Mazières**, maire de Versailles.

Il a réchauffé les cœurs lorsque le prêtre de la Cathédrale Saint-Louis, le **père Pierre Delors-Laval**, a dédié l'office de la messe dominicale aux "frères arméniens" en proie à la "détresse de la mémoire", et quand Monseigneur Norvan Zakarian dira la prière de requiem face aux fidèles versaillais auxquels s'étaient joints les fils et filles d'Haïk.



Il était au cœur de tous lorsque **Charles Aznavour**, **Viguen Tchitetchian** (ambassadeur de la RA), **François de Mazières** et **Antoine Bagdikian** se sont inclinés face au mille noms de l'imposant mémorial des Versaillais qui ont donné leur vie pour la France, dont celui de **Monsieur Kaiserlian**.



Une journée marquée d'une pierre ocre-rouge quand Charles Aznavour a dévoilé un Khatchkhar (1) en provenance d'Arménie, qui, désormais a pris racine à l'abri des arbres du jardin de l'Hôtel de ville de Versailles en hommage aux victimes du génocide de 1915



et aux anciens combattants volontaires et résistants arméniens, tel Missak Manouchian, auquel la ville rend hommage en une exposition photographique et pédagogique (2) "Missak Manouchian et les Arméniens dans la résistance".



Un événement que l'on doit à **Antoine Bagdikian**, Président de l'*Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens*, à l'origine de l'édification de la stèle par une demande faite il y a vingt ans et grâce au bons soins de **Michel Bernot**, maire adjoint de la ville, délégué aux questions militaires et aux anciens combattants. Remerciements aux Fondations Bullukian, Gulbenkian, UGAB et commerçants arméniens de Versailles.



Dans son discours, Antoine Bagdikian rappellera les liens qui unissent la ville "soleil" aux Arméniens (3) et dira : *"Nous ne sommes pas ici pour réclamer vengeance, nous sommes là simplement pour que justice soit rendue après toutes ces années. Nous rendons grâce à la France qui a été la première à reconnaître ce génocide"*.

François de Mazières, évoquant le symbole du Khatchkhar, a salué *"le courage extraordinaire, né de convictions profondes, d'un peuple qui s'est battu à plusieurs reprises pour la France"*.



Reportage Jean Eckian,

(1) Sculpture de **Maxime Kévorkian**, lettres du socle : **Khatchig Kazandjian**





(2) Exposition réalisée sous les auspices du Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclouque et la Libération de Paris et du Musée Jean Moulin, avec l'Association "Paris Musées"

(3) notamment la présence dans les jardins du Château de Versailles, des statues de Tigran le Grand et du Roi Tiridate III. Egalement celle de Roustam Raza, mamelouk de Napoléon Bonaparte, en une fresque le représentant au côté de son empereur.



Œcuménisme



Mémoire



Bénédiction



Les Hymnes : Arménien et Français interprétés par une élève de l'École Tebrotzassere



Discours de son excellence Viguen Tchitetchian



Détour de la mémoire